

Le blanc ou oïdium

(*Sphaerotheca* sp., *Erysiphe* sp. et *Phyllactinia* sp.)

Les nuits fraîches favorisent le développement de la maladie.

Plantes présentement affectées

Érables, surtout cultivars de *A. platanoides*, physocarpes (notamment 'Summer Wine' et 'Coppertina', camérisiers, gadelliers, groseilliers, rosiers, plusieurs vivaces et autres.

Biologie

La maladie survit dans les débris végétaux et dans les bourgeons infectés l'année précédente. La maladie est disséminée par le vent et les éclaboussures d'eau et couvre les feuilles et les fleurs. Les spores germent lorsque la température se situe entre 18 et 27 °C et que l'humidité est de plus de 90 %. Contrairement à d'autres champignons, l'oïdium ne requiert pas la présence d'eau libre pour germer, la présence d'eau sur les feuilles empêche la germination des spores.

Éléments de diagnostic

- Présence d'un dépôt blanchâtre sur la face supérieure des feuilles, les boutons floraux, les pétales, les jeunes fruits et les pousses terminales.
- Le feuillage peut jaunir et se dessécher et tomber prématurément.
- Plus tard en saison, avortement et dessèchement des fleurs.

Incidence de la maladie sur la survie des plantes

Cette maladie est surtout d'ordre esthétique et fait rarement mourir les plantes.

Interventions recommandées

Lutte préventive

- Ne pas trop serrer les plants lors de la plantation ou lors de la disposition sur les aires de vente.
- Choisir des cultivars résistants à cette maladie.
- Éliminer et détruire les feuilles affectées qui tombent au sol.
- Arroser le matin de préférence plutôt qu'en soirée.
- Retirer les feuilles affectées ou tailler l'extrémité des tiges dès l'apparition des premiers symptômes.
- À l'automne, éliminer et détruire les feuilles mortes.